

TRAVAUX ORIGINAUX

Traitement des suppurations pelviennes par l'hystérectomie vaginale préliminaire ;

par O. F. MERCIER, M.D., (de Montréal, Canada).

C'est là la grande question chirurgicale du jour, en France. En effet, à part les longues discussions qu'on a soulevées à son égard, tant à la Société de chirurgie, qu'au dernier Congrès des chirurgiens français, chaque jour voit publier de nouveaux articles, plaidant pour ou contre cette nouvelle méthode. Si cette opération a fait beaucoup de bruit en France, il est loin d'en être ainsi à l'étranger. L'UNION MÉDICALE DU CANADA, et je suis heureux d'en être la cause, sera probablement un des premiers journaux, non français, qui en aura parlé. Le fait est, que me trouvant ici, à Paris, pour ainsi dire au centre de la discussion, ayant pour me guider les données de mon éminent maître M. Reclus, qui est un de ceux qui se sont le plus occupés de cette question, ayant, avec M. Segond, pratiqué nombre de fois cette opération depuis mon arrivée ici, ayant vu M. Reclus lui-même, y recourir un certain nombre de fois depuis quelque temps; j'ai pu étudier la question sur toutes ses faces, tant au point de vue pratique, que théorique.

Au Congrès international de chirurgie de Berlin en 1890, M. Péan faisait sa communication sur un nouveau procédé de son invention, appelé, disait-il, à supplanter la laparatomie, pour le traitement de toutes les suppurations pelviennes indistinctement. Son expérience se basait sur une cinquantaine de cas, qui tous traités ainsi, avaient été conduits à bien, et ne lui avaient donné qu'un succès permanent et parfait. Malheureusement, aucune observation ne venait corroborer son rapport, aussi, il fut le seul pendant un certain temps, aussi bien en France qu'à l'étranger, à pratiquer cette opération.

M. Segond, comme tous ses collègues d'ailleurs, n'attachait aucune importance à cette communication. Cependant, ayant vu un jour M. Péan guérir complètement par cette méthode une femme inopérable par la voie abdominale, il reconnut de réels avantages à l'opération et résolut de la mettre lui-même à l'essai. Huit mois plus tard, il avait fait vingt-trois hystérectomies vaginales pour suppurations pelviennes, avec quatre décès et dix-